



HAL
open science

Les transferts de fonds des migrants : une géographie diversifiée

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Les transferts de fonds des migrants : une géographie diversifiée. Population et avenir, 2008, 688, pp.3. 10.3917/popav.688.0003 . halshs-00766244

HAL Id: halshs-00766244

<https://shs.hal.science/halshs-00766244>

Submitted on 17 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les transferts de fonds des migrants : une géographie diversifiée

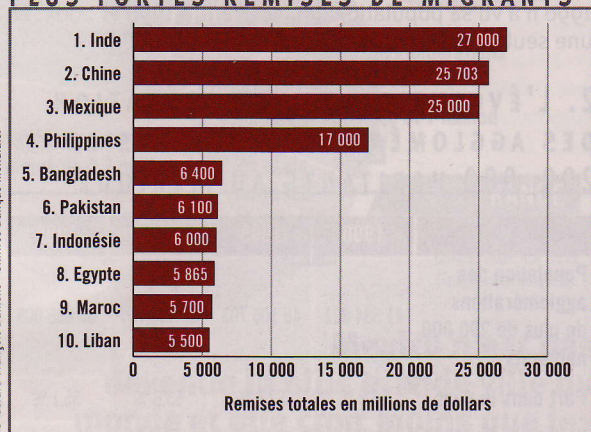
par Gérard-François DUMONT

P

armi les 200 millions d'immigrants¹ dans le monde, nombre d'entre eux effectuent des virements d'argent vers leurs pays d'origine, notamment pour leur famille. Quels pays du Sud reçoivent le plus de transferts de fonds – que l'on appelle des « remises » ? Pour quels pays ces remises représentent-elles les apports économiques les plus importants ?

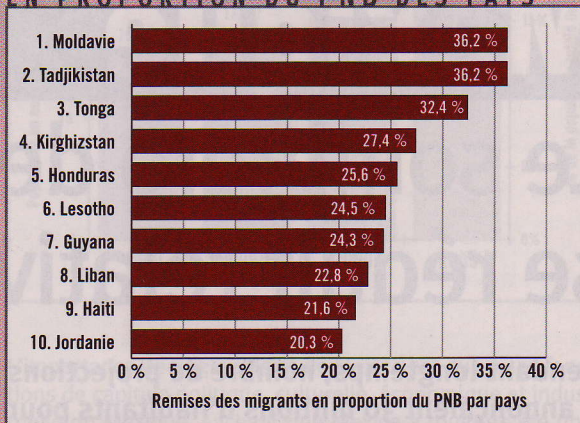
Le montant total des transferts d'argent est estimé, en 2007, à 318 milliards de dollars, dont 240 milliards en direction des pays du Sud². En chiffres absolus, et en ne considérant que les pays du Sud, une certaine corrélation s'observe entre la population des pays et le total des remises perçues, corrélation liée à l'importance de leur émigration³. Sont en effet en tête l'Inde et la Chine, respectivement deuxième et premier pays en nombre d'habitants dans le monde. Parmi les pays du Sud les plus peuplés qui n'apparaissent pas se trouvent ceux qui ont une faible émigration, comme le Brésil, ou ceux

LES 10 PAYS DU SUD RECEVANT LES PLUS FORTES REMISES DE MIGRANTS



© Gérard-François Dumont - Chiffres Banque mondiale.

2. REMISES DES MIGRANTS EN PROPORTION DU PNB DES PAYS



© Gérard-François Dumont - Chiffres Banque mondiale.

pour lesquels nous pouvons penser que nombre de remises ne s'effectuent pas par des relais bancaires permettant une évaluation des flux, comme le Nigeria. D'ailleurs, la Banque mondiale considère que les systèmes informels de transfert représentent vraisemblablement un montant presque aussi important que les transferts comptabilisés.

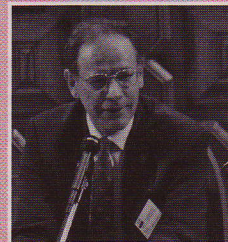
Deux pays relativement peu peuplés apparaissent dont le Maroc (32 millions d'habitants), avec des émigrants dispersés dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Notons enfin le 10^e rang d'un pays peu peuplé (environ 4 millions d'habitants), le Liban, très dépendant des remises de ses émigrants. Celui-ci se trouve d'ailleurs parmi les dix pays, tous continents considérés, pour lesquels la proportion des remises dépasse 20 % du Produit national brut. Plus généralement, ces pays où le pourcentage dépasse 20 % sont plutôt des pays peu peuplés, comptant moins de 10 millions d'habitants, à commencer par la Moldavie (4 millions d'habitants) et le Tadjikistan (7 millions d'habitants). Il convient également de noter que ces dix premiers pays se trouvent répartis sur les cinq continents.

Quant aux premiers pays d'origine des fonds envoyés par les migrants, arrivent en tête les États-Unis avec 42 milliards de dollars, suivis de l'Arabie Saoudite, de la Suisse et de l'Allemagne. ●

1. C'est-à-dire des personnes résidant dans un pays autre que celui de leur naissance.

2. Pour simplifier, nous dénomons sous cet intitulé l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine.

3. Gérard-François Dumont, « Un nouvel acteur géopolitique » : la diaspora indienne, *Géostratégiques*, n° 19, avril 2008.



À nos lecteurs

« Votre publication est formidable ! » nous écrit un abonné. À travers ce témoignage enthousiaste et les nombreux courriers que *Population & Avenir* reçoit, nous sentons combien est apprécié notre souci d'une approche géodémographique originale sachant aussi prendre en compte des apports historiques ou économiques, y compris à des échelles territoriales fines.

Cette approche nous conduit tant sur les territoires français que sur ceux d'Europe et d'autres continents. **Examiner les évolutions qui se produisent ailleurs permet de mieux comprendre, réfléchir et penser la dynamique géodémographique et l'avenir de n'importe quel territoire.**

Aussi, l'exemple du Congo (dans notre n° 687), comme celui du Mexique dans ce n° 688 (incluant

d'ailleurs une comparaison France-Mexique), est-il utile tant dans l'enseignement que pour les acteurs de l'aménagement et du développement d'un territoire.

Nous vous remercions de votre confiance et restons attentifs à toutes vos suggestions.

G.-F.D.